Université de Montpellier / Faculté Des Sciences

Modélisation et Programmation par Objets (2e partie) 2017-2018 - HLIN 505

Enseignants

Marianne Huchard, Jessie Carbonnel, Clémentine Nebut, Abdelhak-Djamel Seriai

Ce document est un recueil de notes de cours. Il peut développer des aspects vus en cours plus succinctement ou inversement vous aurez en cours plus de détails sur certains points. Si vous y relevez des erreurs, n'hésitez pas à nous les signaler afin de l'améliorer.

1 Les interfaces

Cette section propose quelques rappels sur la notion d'interface en Java (le cours complet a été vu dans le module HLIN406).

La notion d'interface a été introduite pour définir la partie du contrat (ou cahier des charges) pour un ensemble de classes relative à un ensemble d'opérations que doivent posséder ces classes.

Une interface Java peut contenir plus exactement les éléments suivants.

- Dans les versions de Java précédant Java 1.7 :
 - des méthodes d'instance publiques abstraites (avec les modifieurs public abstract),
 - des attributs de classe constant publics (avec les modifieurs public final static),
- A partir de Java 1.8:
 - des méthodes d'instance publiques présentant des comportements par défaut (avec les modifieurs public et default). Les méthodes de la classe Object comme String toString() ne peuvent être écrites par défaut.
 - des méthodes statiques (avec les modifieurs public et static),
 - des types internes (comme présenté dans le premier cours).

On remarquera qu'une interface ne contient donc jamais ni constructeur, ni le code des méthodes (en dehors des méthodes par défaut et des méthodes statiques), ni aucun attribut d'instance ou privé. Les modifieurs sont omis lorsqu'il n'y a pas d'ambiguïté.

1.1 Représentation des interfaces en UML

Le schéma de la figure 1 présente la notion d'interface en UML avec de la multi-spécialisation entre les interfaces, de l'implémentation entre la classe CompteRemunereAvecCarteBleue et l'interface ICompteRemunereAvecCarteBleue. Notez le stéréotype <<interface>>.

Le schéma de la figure 2 montre une autre vue UML sur les interfaces, que l'on retrouve dans les diagrammes de composants et qui montre les services fournis par la classe (ceux de l'interface ICompteRemunere-AvecCarteBleue) et ceux que la classe requiert (ceux de l'interface Map).

1.2 Définition d'une interface en Java

```
public interface ICompte {
   double decouvertMaximum = 500;
   double getSolde();
   void deposer(double m);
   void retirer(double m);
   default boolean estAdecouvert() {return this.getSolde()<0;}
   default double fermer() {return this.getSolde();}
   static void afficheDecouvertMaximum()
   {System.out.println("découvert max = "+decouvertMaximum);}
}</pre>
```

Une interface peut ensuite être utilisée comme un type pour déclarer une variable, un attribut ou un paramètre.

```
ICompte compte;
```

Et remarquons l'affectation polymorphe qui suit qui montre une forme de sous-typage entre toute interface et la classe Object.

```
ICompte compte=null;
Object o=compte;
```

1.3 Spécialisation d'une interface en Java

Pour spécialiser une interface par une autre, on utilise le mot-clef extends. Une interface peut avoir plusieurs super-interfaces.

```
public interface ICompteRemunere extends ICompte{
    default double fermer(){return this.getSolde()*1.02;}

// remarquons qu'on ne pourra pas écrire super.fermer() dans ce contexte
}

public interface ICompteCarteBleue extends ICompte{
    default double fermer(){return this.getSolde()-10;}
}

public interface ICompteRemunereAvecCarteBleue
    extends ICompteRemunere, ICompteCarteBleue{
    default double fermer() // obligatoirement redefinie pour eviter les conflits
    {return this.getSolde()-10;}
}
```

1.4 Implémentation d'une interface en Java

Une interface est implémentée par une ou plusieurs classes. Une classe, inversement, peut implémenter une ou plusieurs interfaces. Si toutes les méthodes abstraites de l'interface ne sont pas définies dans la classe qui l'implémente, cette classe est abstraite. Dans l'exemple donné, la classe concrète CompteRemunereAvec-CarteBleue implémente l'interface ICompteRemunereAvecCarteBleue en fournissant un corps à toutes les méthodes abstraites héritées. Elle pourrait aussi redéfinir des méthodes default héritées si c'est pertinent.

```
public class CompteRemunereAvecCarteBleue
      implements ICompteRemunereAvecCarteBleue{
  private double solde;
  private Map<String, Client> clients;
  @Override
  public double getSolde() {
    return this.solde;
  @Override
  public void deposer(double m) {
    if (m>0)
      this.solde += m;
  @Override
  public void retirer(double m) {
    if (m>0)
      this.solde -= m;
public class Client{.....}
```

2 Les annotations

Les annotations sont des méta-données relatives à un programme. Ces méta-données sont des informations que l'on associe à des éléments de code comme les classes ou les interfaces, les méthodes, les variables ou encore les packages.

Elles s'adressent potentiellement à différents outils :

- Le compilateur peut s'en servir pour détecter des erreurs ou supprimer des warnings.
- Des outils vivants au moment de la compilation ou du déploiement peuvent les exploiter pour générer du code, des fichiers XML de documentation, vérifier des propriétés, etc. C'est le cas de l'outil **javadoc** qui se sert des annotations pour générer la documentation.
- Lors de l'exécution, certaines des annotations peuvent être examinées par introspection, et ainsi source de nouveaux comportements (qui auront été programmés).

2.1 Définition d'une annotation

Un exemple simple Supposons qu'un groupe de travail rédige de manière collaborative un logiciel et veuille ajouter dans le code source des informations sur les classes telles que :

- l'auteur initial de la classe,
- la personne en charge de son test,
- la responsabilité principale de la classe,
- le niveau d'importance de la classe,
- la version de la classe.

Définir un type d'annotation pour ces informations revient à définir une interface avec une syntaxe un peu particulière :

- le mot-clef interface est précédé du caractère @
- les opérations :
 - définissent en fait des sortes d'attributs,
 - n'ont pas de paramètre,
 - n'ont pas de clause throws,
 - ont pour type de retour possible des types primitifs, des classes, des énumérations, des tableaux des types précédents,
 - une valeur par défaut peut leur être attribuée, elle est dans ce cas introduite par le mot-clef default.

Lorsque l'annotation ne contient qu'un attribut, il peut s'appeler value de manière à simplifier l'écriture des valeurs ensuite lors de l'utilisation.

Dans l'exemple qui suit, nous séparons la description par la version de la classe (donnée par l'annotation ClassVersion) des autres informations (contenues dans l'annotation ClassInfo).

```
public @interface ClassInfo {
   String createur();
   String testeur();
   String responsabilite();
   NiveauImportance niveau() default NiveauImportance.moyen;
}

public @interface ClassVersion {
   int value();
}
```

Composer des annotations On ne peut pas dériver une interface d'une autre comme le code le montre ci-dessous. La partie incorrecte concernant la déclaration d'une super-annotation est barrée.

```
public @interface ClassInfoVersionEssai extends ClassInfo{
  int value();
}
```

Comment construire des annotations par réutilisation d'autres annotations dans ce cas? Il nous reste le mécanisme de composition dans lequel une annotation peut se composer d'autres annotations. Cidessous l'annotation ClassInfoVersion se compose des informations de base et du numéro de version par réutilisation des annotations précédemment définies, présentes ici sous forme d'attributs.

```
public @interface ClassInfoVersion{
   ClassInfo info();
   ClassVersion version();
}
```

2.2 Utilisation d'une annotation

Cas standard Lorsqu'une annotation est utilisée sur un élément (classe, méthode, variable), elle se place avec les modifieurs (visibilité, static, abstract) et une valeur est affectée à chacun des attributs avec deux cas particuliers :

- on peut ne pas affecter de valeur à un attribut qui a une valeur par défaut.
- si l'interface ne contient qu'un attribut et qu'il s'appelle value, le nom de celui-ci peut être omis lors de l'attribution d'une valeur.

Ci-dessous, les annotations définies dans la section précédente sont appliquées à différentes classes.

```
@ClassInfo(
createur="justine",
testeur = "lucien",
responsabilite="representer les voitures") // on utilise la valeur par défaut pour le niveau
@ClassVersion(1) // on peut aussi écrire value=1
public class Voiture {
. . . . . . . .
}
@ClassVersion(0) // on voit que l'on peut mettre les annotations
                 // dans n'importe quel ordre
@ClassInfo(
createur="justine",
testeur = "lucien",
responsabilite="representer les personnes",
niveau=NiveauImportance.eleve)
public class Personne {
}
@ClassInfoVersion( // on donne une valeur à chaque attribut de l'annotation composite
info=@ClassInfo(
createur="justine",
testeur = "lucien",
responsabilite="representer les personnes",
niveau=NiveauImportance.eleve),
version = @ClassVersion(0))
public class Garage {
```

Annoter un package Il est moins simple d'annoter un package en Java puisqu'un package correspond à un ensemble de classes. Pour réaliser une telle annotation, on crée un fichier package-info.java qui sera

placé à la racine du package, là où l'on place habituellement les fichiers décrivant les classes, les interfaces, les énumérations du package, etc. Ce fichier commence par la déclaration de l'annotation, puis contient le nom du package annoté. Ci-dessous on commence par déclarer une annotation (comme vu précédemment), puis on l'utilise sur un package).

```
// Dans le fichier PackageMesInfos.java

public @interface PackageMesInfos.java{
String objectif();
}

// Dans le fichier package-info.java

@PackageMesInfos.java ( // annotation objectif = "tester les annotations")
package annotationsEssais; // nom du package annoté
```

2.3 Annotations existantes

Premiers exemples L'API propose différentes annotations pré-définies, par exemple :

- @Deprecated indique que l'élément provient d'une ancienne version et a été remplacé. Son usage provoque l'apparition d'un warning, mais le code continue en principe à fonctionner. Cela assure la compatibilité avec les anciennes versions de Java. La documentation javadoc (par une annotation @deprecated) indique en principe quel autre élément utiliser à la place de l'élément devenu obsolète.
- @Override indique qu'une méthode en redéfinit une autre (au sens de la liaison dynamique). Lorsque l'annotation est placé sur une méthode, le compilateur vérifie qu'une méthode de même nom et de signature compatible (au sens de la redéfinition) existe dans une super-classe. Si dans la classe Voiture on ajoute :

```
@Override
public boolean equals(Voiture o){
  return true;
}
```

On aura une erreur de compilation puisque cette méthode ne redéfinit correctement pas la méthode public boolean equals (Voiture o). Si on enlève l'annotation, l'erreur disparaît.

— @SuppressWarnings a un attribut value de type tableau de chaînes de caractères (String[] value) qui contient les warnings que l'on ne souhaite pas voir au moment de la compilation, comme "unused", "unchecked", etc. L'exemple ci-dessous montre l'usage de l'annotation pour faire disparaître un warning dû à la définition d'une méthode privée non utilisée dans le reste de la classe.

```
@SuppressWarnings("unused")
private void crypter()
{ /* à écrire plus tard*/
System.out.println("cryptage");
}
```

Annotations d'annotations Parmi les annotations existantes, notons également celles qui portent sur d'autres annotations et en précisent différents aspects. Elles doivent être importées depuis le package java.lang.annotation:

- @Inherited indique que l'annotation sera héritée par les sous-classes.
- @Documented indique que l'annotation devrait apparaître dans la documentation générée par les outils de documentation (comme javadoc).
- @Retention indique la portée et le moment de leur utilisation SOURCE, CLASS, RUNTIME (valeurs du type énuméré RetentionPolicy). Un exemple est donné plus loin.
- @Target restreint la cible à TYPE, FIELD, METHOD, ANNOTATION_TYPE, etc. Un exemple est donné plus loin.
- @Repeated permet de répéter une utilisation d'annotation. Ce mécanisme existe depuis Java 1.8. L'exemple qui suit montre une annotation qui peut être répétée, et sa répétition.

Pour réduire la portée de l'annotation ClassVersion aux classes (on ne peut plus l'appliquer ensuite à une méthode) et pour pouvoir la consulter lors de l'exécution par des méthodes d'introspection, on la complète de cette manière :

```
import java.lang.annotation.*;

@Target(ElementType.TYPE)
@Retention(value=RetentionPolicy.RUNTIME)
public @interface ClassVersion {
  int value();
}
```

Annotations pour javadoc Enfin un autre ensemble d'annotations que l'on rencontre couramment sont les annotations utilisée par l'outil javadoc ou par eclipse.

Parmi les annotations de la javadoc, on trouvera par exemple, **@param**, **@return** ou **@see**, qui vont provoquer la génération des sections correspondantes dans les commentaires. Les commentaires javadoc sont introduits par /**.

```
public class GarageCampagne extends Garage{
    /**

* Cette méthode décrit la procédure pour faire admettre

* un véhicule dans un garage de campagne

* @param numImmat est le numéro d'immatriculation du véhicule

* @return un numéro d'autorisation

* @see les procédures officielles à : www..../.../...

*/
public String admission(String numImmat){
    // .......

return ".....";
}
}
```

2.4 Interroger une annotation à l'exécution

Cette section vient donner un premier aperçu de l'exploitation des annotations en pratique dans le cas des annotations prévues pour l'exécution. Pour connaître à l'exécution les annotations qui ont été posées sur des éléments et leurs attributs, on utilise l'introspection. Ce mécanisme qui sera réellement développé dans un prochain cours, permet, pendant l'exécution d'un programme, d'accéder à différentes informations sur les classes et les méthodes et de manipuler des objets. Il nous intéresse ici pour accéder aux informations concernant les annotations.

Il comprend:

- l'interface Annotation, qui est implicitement spécialisée par les annotations (on ne l'étend pas directement). Elle contient la méthode
 - Class<? extends Annotation> annotationType() qui retourne une représentation du type d'annotation (de type Class)
- l'interface AnnotatedElement, qui est implémentée par les représentations de classes (Class), de méthodes (Method), d'attributs (Field), etc. Elle contient les méthodes :
 - <T extends Annotation> getAnnotation(Class<T> annotationType) qui retourne l'annotation du type passé en paramètre (ou null)
 - Annotation[] getAnnotations() qui retourne les annotations attachées à l'élément (incluant héritées)
 - AnnotatedElement.getAnnotationsByType(Class<T>) vient avec Java 8 pour les annotations répétées
 - Annotation[] getDeclaredAnnotations() qui retourne toutes les annotations attachées à l'élément (propres)
 - boolean isAnnotationPresent (Class<? extends Annotation>annotationType) qui retourne vrai si une annotation du type passé en paramètre est attachée à l'élément

Nous montrons un exemple très simplifié d'une étape de leur mise en œuvre pour réaliser un outil de test unitaire. L'objectif général est :

- d'embarquer dans les classes des méthodes de test unitaire,
- que les programmeurs annotent les méthodes de test pour les distinguer des autres,
- que l'outil de test utilise les annotations pour tester la classe suivant différents niveaux de risque. Le code complet sera vu plus tard (lors du cours sur l'introspection) et on en donne ici une première idée.

Nous introduisons tout d'abord un type d'annotation pour les méthodes de test. Ces annotations seront accessibles lors de l'exécution.

```
enum NiveauRisque
{ faible, moyen, eleve; }

@Retention(RetentionPolicy.RUNTIME)
@Target(ElementType.METHOD)
public @interface Test { NiveauRisque risque(); }
```

Une classe en cours de développement peut alors être annotée comme suit (les méthodes m0, m1, m3, m5 et m7 sont annotées avec des niveaux de risques différents) :

```
public class Foo {
@Test(risque=NiveauRisque.eleve)
public static void m0() throws MonException {
System.out.println("m0");
System.out.println(("truc" instanceof String));
throw new MonException("truc");
@Test(risque=NiveauRisque.faible)
public static void m1() {System.out.println("m1");}
public static void m2() {System.out.println("m2");}
@Test(risque=NiveauRisque.moyen)
public static void m3() {
throw new RuntimeException("Boom");
public static void m4() {System.out.println("m4");}
@Test(risque=NiveauRisque.moyen)
public static void m5() {System.out.println("m5");}
public static void m6() {System.out.println("m6");}
@Test(risque=NiveauRisque.eleve) public static void m7() {
throw new RuntimeException("Crash");
public static void m8() {System.out.println("m8");}
```

Une classe (très simplifiée comme nous l'avons dit) de l'outil de test est présentée ci-dessous. Sa méthode

main prend en paramètre un nom de classe. Elle récupère les méthodes de la classe Foo, et si ce sont des méthodes portant l'annotation de test, elle affiche leur nom et la valeur du niveau de risque.

Lors de l'exécution, on verra l'affichage suivant :

m0 eleve m1 faible m3 moyen m5 moyen m7 eleve

D'autres détails et un code plus complet seront présentés dans un prochain cours sur l'introspection.

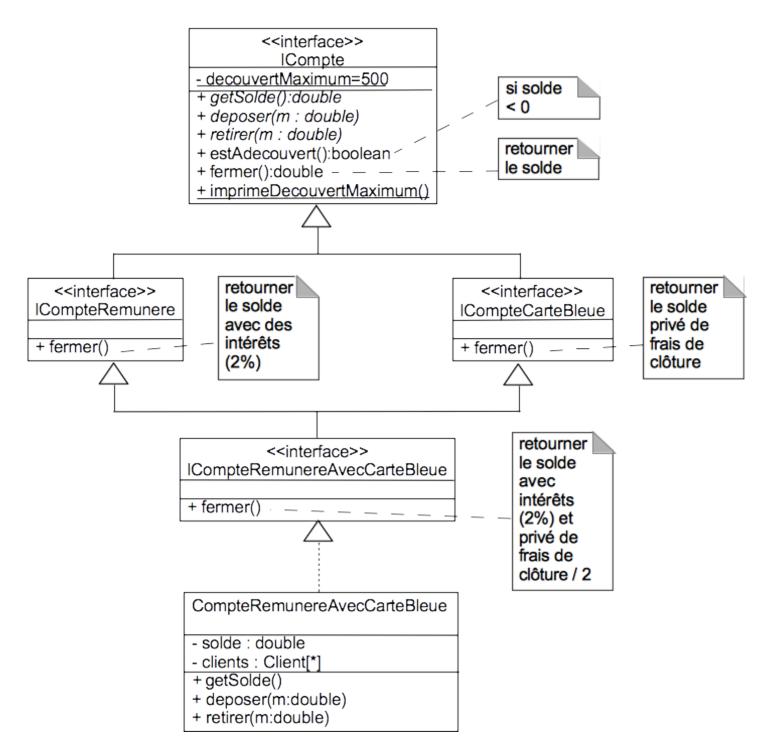


FIGURE 1 – Représentation des interfaces et des relations de spécialisation, de réalisation (implémentation)

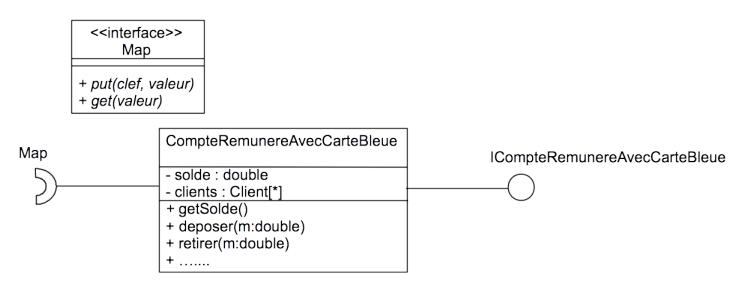


FIGURE 2 – Représentation des interfaces d'une classe avec la notation des diagrammes de composants